

Quand toutes les feuilles seront tombées

Une fable poétique sur le pouvoir du rêve pour surmonter l'adversité.

un film d'ALANIS OBOMSAWIN avec ROSALIE DUMAS

SCÉNARIO PÉDAGOGIQUE



OBJECTIF GÉNÉRAL

Amener l'élève à mieux se connaître sur le plan personnel, puis dans son rapport aux autres et à sa culture, afin qu'il développe une culture de la paix et des attitudes d'ouverture sur le monde et de respect de la diversité.

PUBLIC CIBLE

Élèves de 9 à 12 ans

DOMAINES D'APPRENTISSAGE

- Arts
- Éthique et culture religieuse
- Développement personnel
- Langues et littérature
- Sciences sociales

FILM À VISIONNER

Le documentaire *Quand toutes les feuilles seront tombées* (17 min 20 s)

RÉSUMÉ DU SCÉNARIO PÉDAGOGIQUE

Ce scénario pédagogique (voir note 1) donne l'occasion à l'élève de mieux se connaître en le faisant participer à des activités portant sur la réalisation de soi et sur le rapport qu'il entretient avec sa culture –en particulier, sa langue. L'élève sera mis en contact avec la culture et le mode de vie traditionnel des Abénaquis. Alors, il pourra découvrir la puissance du rêve et l'importance du conte pour les premiers peuples. À travers d'autres activités, l'élève sera amené à réfléchir à ce que sont l'intimidation et la discrimination afin qu'il soit en mesure de les combattre et de préconiser une culture de la paix. Ses découvertes et ses réflexions, il les fera à travers le regard de Wato, une jeune Abénaquise qui raconte son enfance difficile, en tant qu'Autochtone, dans le film *Quand toutes les feuilles seront tombées*. Grâce à ce film d'Alanis Obomsawin, inspiré de son expérience personnelle, l'élève plongera dans l'univers de la cinéaste qui réunit ici autobiographie, fiction et fable pour faire un récit émouvant sur la puissance du rêve. Il constatera comment le rêve vient consoler Wato et lui redonner espoir. L'élève sera invité à garder des traces de ses apprentissages en notant ses réflexions, ses observations et ses questionnements dans un journal de bord (voir note 2).

Nous vous proposons une activité principale et quatre activités secondaires (voir note 3). Chacune d'elles encouragera chez l'élève des attitudes de respect de la diversité et d'ouverture sur le monde. De plus, ces activités montreront aux élèves comment Alanis Obomsawin a traité chacun des sujets dans son film pour aider ses auditeurs à comprendre sa réalité de jeune Abénaquise dans les années 1940.

AMORCE ET ACTIVITÉ PRINCIPALE : JE CULTIVE LA PAIX

Durée approximative : de 60 à 75 minutes

Dans un premier temps, présentez brièvement Alanis Obomsawin à vos élèves. Expliquez-leur qu'ils vont visionner un film largement inspiré de la vie de la réalisatrice alors qu'elle était enfant. Wato, protagoniste du film, est une jeune Abénaquise qui, dans les années 1940, quitte la réserve d'Odanak pour déménager dans une petite ville de province, où elle sera la seule « Indienne » de son école primaire. Dans le film, Wato explique son attachement à Odanak et les difficultés d'être la seule Autochtone de son milieu. Elle se sent isolée; elle subit de l'intimidation. Son papa habite ses pensées et elle revoit le crêpe noir accroché à la porte en signe de deuil. L'enfant trouve une consolation dans un rêve où les chevaux la réconfortent comme de véritables amis. La fillette décrit des aspects de sa vie et de celle des gens en 1940.

Expliquez aussi aux élèves qu'ils auront à tenir un journal personnel (voir note 2) afin d'y consigner, au fur et à mesure des activités, leurs réflexions, leurs observations, leurs questionnements et tout autre aspect significatif pour eux. Précisez qu'ils auront l'occasion d'approfondir leur démarche d'apprentissage au cours des activités subséquentes qu'ils feront en classe.

Cette activité permettra à l'élève de réfléchir à ce qu'est l'intimidation et de constater que celle-ci peut entraîner la discrimination si elle n'est pas stoppée. Il sera amené à examiner des façons de contrer l'intimidation de manière à ce qu'il fasse le choix d'une culture de la paix.

ACTIVITÉ PRÉPARATOIRE

Quelques jours avant l'activité, placez une boîte en carton dans la classe afin que les jeunes y déposent la description d'une situation où ils ont été témoins d'un geste physique ou d'une parole blessante d'un élève ou d'un groupe d'élèves à l'égard d'un jeune. Il peut aussi s'agir du rejet d'un élève par un groupe ou d'une situation qu'ils ont eux-mêmes vécue. Précisez qu'il est important de décrire la situation sans nommer les personnes en cause.

ÉTAPE 1

En grand groupe, choisissez au hasard une de ces situations et amenez vos élèves à décrire en quoi cette situation en est une d'intimidation. Poursuivez la discussion à l'aide de ces questions :

- Qu'est-ce que les jeunes ont fait subir à cet élève? Est-ce que l'élève a vécu une intimidation de type physique, psychologique ou social? Expliquez.
- Comment l'élève a-t-il réagi à cette agression? Et ceux qui en ont été témoins? Et vous, comment auriez-vous réagi à sa place?
- Quels moyens le jeune aurait-il pu prendre pour lutter contre cette intimidation? Pourquoi, selon vous, le fait de lutter contre l'intimidation est-il une manière de favoriser la culture de la paix?

Puis, demandez-leur de prendre quelques minutes pour qu'ils ajoutent, individuellement, de nouvelles observations à leur journal de bord.

ÉTAPE 2

En grand groupe, présentez le témoignage de Christine Sioui Wawanoloath. Ce témoignage (n° 1) se trouve dans le document *Témoignages (fourni à l'annexe I)*. Recueillez les impressions de vos élèves sur ce témoignage en leur demandant quel impact des phrases de cette nature ont pu avoir sur cette Abénaquise, enfant.

ÉTAPE 3

Visionnez le film avec la classe.

ÉTAPE 4

Invitez vos élèves à retrouver leur équipe afin qu'ils discutent à l'aide de ces questions :

- Pourquoi, dans le film, les deux filles attaquent-elles Wato? Comment, dans le film, la passante réagit-elle à l'agression physique vécue par Wato?
- Qu'est-ce qui, d'après vous, a incité les jeunes filles à adopter un tel comportement envers Wato?
- De quelle manière Alanis Obomsawin montre-t-elle que Wato vit de l'intimidation? Qu'est-ce que les images vous apprennent sur cette intimidation? Et les paroles?
- Comment réagit Wato? Pourquoi, selon vous? Qu'est-ce que vous feriez à sa place?

ÉTAPE 5

En grand groupe, faites un retour sur les discussions. Approfondissez le sujet en posant ces questions :

- Comment la réalisatrice décrit-elle l'intimidation vécue par Wato? Au moyen de quelles images?
- En quoi les situations que vous avez discutées sont-elles semblables ou différentes de celles vécues par Wato dans le film?
- Selon vous, qu'est-ce qui a changé ou non, aujourd'hui, dans la façon de percevoir les Premières nations? Comment une jeune Abénaquise pourrait-elle vivre le même type d'intimidation qu'en 1940?
- Expliquez pourquoi, selon vous, en luttant contre l'intimidation, on cultive la paix.

Pour terminer, proposez aux élèves de créer des affiches illustrant des moyens de lutter contre les différentes formes d'intimidation.

ACTIVITÉS SECONDAIRES

Ce film permet aussi de traiter de nombreux autres sujets. Nous avons conçu une activité pour chacun des sujets suivants :

- L'histoire d'hier et d'aujourd'hui : *D'une époque à l'autre.*
- La langue en lien avec la culture : *Je vis ma langue et ma culture.*
- La puissance du rêve et des contes : *Je conte et je rêve.*
- La réalisation de soi : *Je me réalise pleinement.*

Ces sujets sont traités en lien avec le vécu de Wato, jeune Abénaquise. Ainsi, les élèves sont amenés à comprendre davantage certaines des réalités vécues par les Abénaquis à l'époque où Alanis Obomsawin était enfant.

ACTIVITÉ : D'UNE ÉPOQUE À L'AUTRE

Durée approximative : 30 minutes

AVANT LE VISIONNAGE

Demandez à vos élèves ce qu'ils savent des Abénaquis et de la vie au Québec en 1940.

PENDANT LE VISIONNAGE

Invitez vos élèves à porter une attention particulière aux suites d'images du film. Vous pouvez vous inspirer du document présentant des exemples de séquences d'images (*annexe II*). Expliquez-leur que ces images vont leur permettre d'apprendre beaucoup de choses sur la vie d'une petite ville de province dans les années 1940. Elles vont aussi les amener à réaliser ce que Wato a vécu en tant que jeune Abénaquise ayant dû quitter la réserve d'Odanak pour venir vivre dans la grande ville.

APRÈS LE VISIONNAGE

Poursuivez la discussion avec vos élèves en vous inspirant de ces questions :

- Qu'est-ce que ces images vous apprennent de la vie au Québec, dans une petite ville? Des métiers qui sont montrés (p. ex., livreur de pains ou livreur de glace)? En quoi ces façons de vivre ont-elles changé aujourd'hui?
- Pourquoi et comment les papetières de l'époque sont-elles montrées dans ce film? Selon vous, quelle place occupaient les papetières dans l'économie de la région?
- Quelle place la religion occupait-elle dans la vie des gens à l'époque, d'après ce film?
- De quelle façon dépeignait-on les Indiens (aujourd'hui appelés *Amérindiens* ou *Premières nations*) dans les livres scolaires? Quels effets ces stéréotypes pouvaient-ils avoir sur les écoliers autochtones de l'époque? Sur les autres écoliers?
- Pourquoi la réalisatrice a-t-elle choisi de tourner des séquences tantôt en noir et blanc, tantôt en couleurs? Quels effets cela a-t-il sur vous?
- Après le visionnage de ce film, comment interprétez-vous le titre du film : **Quand toutes les feuilles seront tombées?** (Voir note 5.)

ACTIVITÉ : JE VIS MA LANGUE ET MA CULTURE

Durée approximative : de 60 à 75 minutes

Ce sujet, la langue en lien avec la culture, permettra à l'élève de réfléchir au rapport qu'il entretient avec sa langue, porte d'entrée de sa culture. Il sera amené à comprendre que la culture compose ce que l'on est comme être humain et que la langue en est le ciment. Il verra comment les Abénaquis se sont vu interdire de parler leur langue à l'époque, et l'importance pour un peuple de préserver sa langue et sa culture.

ACTIVITÉ PRÉPARATOIRE

Quelques jours avant l'activité, demandez à vos élèves de noter dans leur journal de bord la ou les langues qu'ils parlent couramment à la maison avec leur famille, à l'école entre eux (p. ex., en classe et à la récréation) et pendant leurs activités avec leurs amis.

ÉTAPE 1

Invitez vos élèves à discuter en équipe de ce qu'ils ont noté dans leur journal de bord, à l'aide de ces questions :

- Quelle est votre langue maternelle?
- Quelles langues parlaient vos grands-parents? Dans quelles occasions les entendiez-vous parler?
- Quelles langues parlez-vous, vos coéquipiers et vous, au sein de vos familles? à l'école (en classe et à la récréation)? avec vos amis? En quoi ces langues sont-elles semblables ou différentes les unes des autres?
- Décrivez des activités où vous utilisez une langue autre que la vôtre. Expliquez pourquoi vous utilisez cette langue.

Puis, demandez-leur de prendre quelques minutes pour qu'ils ajoutent, individuellement, de nouvelles observations à leur journal de bord.

ÉTAPE 2

En grand groupe, présentez les témoignages de personnes d'origine abénaquise qui s'expriment sur leur langue. Ces témoignages (n° 2 et 3) se trouvent dans le document *Témoignages (fourni à l'annexe I)*. Recueillez les impressions de vos élèves sur ces témoignages en leur demandant de préciser ce qu'ils ont appris de plus sur la langue abénaquise.

ÉTAPE 3

Visionnez le film avec la classe.

ÉTAPE 4

Demandez à vos élèves de retrouver leur équipe afin qu'ils poursuivent la discussion à l'aide de ces questions :

- Qu'est-ce qui explique que Wato ne peut pas parler sa langue à l'école?
- Comment semble-t-elle réagir à cela? Comment auriez-vous réagi à sa place?
- Comment les témoignages des personnes d'origine abénaquise vous ont-ils permis de mieux comprendre Wato?

ÉTAPE 5

En grand groupe, faites un retour sur les discussions. Approfondissez le sujet en posant ces questions :

- Selon vous, qu'est-ce qui explique que certaines personnes choisissent de ne pas parler leur langue? Dans quel contexte? Qu'est-ce qui explique ce fait?
- Que veut dire Wato par cette parole : « Il [son papa] dit qu'un jour, notre peuple aura de nouveau une voix et que personne ne peut nous enlever ce qui vit dans nos cœurs, dans nos esprits, dans nos rêves. »
- Pourquoi est-il si important de conserver sa langue? Qu'est-ce qu'une langue nous apprend sur la culture d'un peuple?

Pour terminer, invitez vos élèves à faire une liste des langues parlées en classe. Demandez-leur de faire des propositions pour mettre en valeur la langue maternelle des élèves tout en préservant l'usage de la langue commune.



ACTIVITÉ : JE CONTE ET JE RÊVE

Durée approximative : de 60 à 75 minutes

Cette activité aidera l'élève à comprendre l'importance de la légende, du conte ainsi que du rêve pour les Abénaquis. Il sera en mesure de réaliser la puissance du rêve comme source de réconfort et de bien-être pour Wato, et peut-être pour lui-même.

ACTIVITÉ PRÉPARATOIRE

Quelques jours avant l'activité, demandez à vos élèves de décrire dans leur journal de bord un rêve qui les a fait se sentir bien, en expliquant pourquoi et de quelle manière. Demandez à vos élèves de lire la légende *L'origine du maïs* (voir note 4).

ÉTAPE 1

Invitez vos élèves à discuter en équipe de ce qu'ils ont noté dans leur journal de bord, à l'aide de ces questions :

- Quels sont les rêves qui vous ont permis de vous sentir bien, vous et vos coéquipiers?
- Qu'est-ce que vous avez compris de la légende *L'origine du maïs*? Et aimé?
- Qu'est-ce que ce conte vous apprend de plus sur les Abénaquis?

Puis, demandez-leur de prendre quelques minutes pour qu'ils ajoutent, individuellement, de nouvelles observations à leur journal de bord.

ÉTAPE 2

En grand groupe, présentez le témoignage recueilli par Alanis Obomsawin pour son film *Waban-Aki : peuple du soleil levant*. Ce témoignage (n° 4) se trouve dans le document *Témoignages (annexe I)*. Recueillez les impressions de vos élèves sur ce témoignage en leur demandant de préciser ce que celui-ci leur a appris du pouvoir du rêve.

ÉTAPE 3

Visionnez le film avec vos élèves.

ÉTAPE 4

Demandez à vos élèves de retrouver leur équipe afin qu'ils poursuivent la discussion à l'aide de ces questions :

- Quelle part le rêve joue-t-il dans le film **Quand toutes les feuilles seront tombées**? Comment est-il évoqué?
- De quelle manière un rêve peut-il être assez puissant pour nous réconforter?
- Que semblent représenter les chevaux pour Wato? Quelles images du film vous le montrent le mieux?

ÉTAPE 5

En grand groupe, faites un retour sur les discussions. Approfondissez le sujet en vous inspirant de ces questions :

- De quelle manière les légendes montrent-elles un aspect essentiel de la culture d'un peuple?
- Pourquoi le rêve occupe-t-il une si grande place dans ce film? Expliquez.
- Qu'est-ce que vous avez appris de la culture abénaquise en visionnant ce film?
- Quelle part le rêve prend-il dans ce film? Pourquoi la réalisatrice a-t-elle fait ce choix, selon vous?
- De quelle manière la réalisatrice Alanis Obomsawin montre-t-elle le pouvoir du rêve sur Wato dans ce film?
- Pourquoi Wato s'adresse-t-elle à son papa décédé? Que lui dit-elle? Qu'est-ce que ces paroles lui apportent? Quel effet ont-elles sur vous?

Pour terminer, invitez vos élèves à raconter des légendes et des contes à l'ensemble de la classe.

ACTIVITÉ : JE ME RÉALISE PLEINEMENT

Durée approximative : de 60 à 75 minutes

Ce sujet, la réalisation de soi, permettra à l'élève de comprendre que chaque individu a besoin de se réaliser pleinement pour sentir qu'il peut contribuer d'une façon ou d'une autre à sa communauté. De plus, l'élève constatera que la réalisation de soi peut trouver sa source dans les racines culturelles, familiales ou autres.

ACTIVITÉ PRÉPARATOIRE

Quelques jours avant l'activité, demandez à vos élèves de décrire dans leur journal de bord, à l'aide d'exemples, une activité qu'ils aiment pratiquer, seul ou avec d'autres. Invitez-les à expliquer pourquoi le fait de pratiquer cette activité les amène à se sentir bien.

ÉTAPE 1

Invitez vos élèves à discuter en équipe de ce qu'ils ont noté dans leur journal de bord, à l'aide de ces questions :

- Quelle activité chacun de vous aime-t-il faire? Pourquoi? Avec qui?
- En quoi les activités des membres de votre équipe sont-elles différentes des vôtres?
- Qu'est-ce que ces différences vous apprennent sur chacun de vous? Sur votre culture?

ÉTAPE 2

Demandez à chaque élève de prendre quelques minutes pour répondre, dans son journal de bord, à ces nouvelles questions :

- De quelle manière l'activité que vous faites vous permet-elle de vous sentir plus fier de vous? Trouvez un mot pour décrire cette sensation.
- Quelles personnes vous encouragent le plus dans cette activité? De quelle façon? Parmi elles, combien sont des membres de votre famille?
- Qu'est-ce que les aînés vous enseignent et vous transmettent comme apprentissage? En quoi, cela est-il essentiel pour vous?

ÉTAPE 3

En grand groupe, présentez les témoignages (n° 5 et 6) de deux personnes : un Abénaquis qui raconte comme il s'épanouit en faisant des canots et une Mi'gmaq qui explique l'importance pour les jeunes de bien se connaître quand ils font de l'équitation. Ces témoignages se trouvent dans le document *Témoignages (annexe II)*. Recueillez les impressions de vos élèves sur ces témoignages en leur demandant de préciser ce qu'ils ont appris de plus sur les raisons qui les poussent à vouloir s'épanouir.

ÉTAPE 4

Visionnez le film avec la classe.

ÉTAPE 5

Demandez à vos élèves de retrouver leur équipe afin qu'ils poursuivent la discussion à l'aide de ces questions :

- À quels moments dans le film pensez-vous que Wato peut arriver à se réaliser sur le plan personnel? Expliquez.
- Comment Alanis Obomsawin nous montre-t-elle cet aspect dans le film? À l'aide de quelles images? Donnez-en des exemples.

ÉTAPE 6

En grand groupe, faites un retour sur les discussions. Approfondissez le sujet en posant ces questions :

- Qu'est-ce qui empêche Wato de se réaliser pleinement dans les années 1940? Donnez-en des exemples tirés du film.
- Selon vous, qu'est-ce qui permet à Wato de se sentir bien? Quelles images du film nous le montrent?
- Qu'est-ce que chaque jeune peut faire pour aider une personne à se sentir bien et à se réaliser pleinement?

Pour terminer, proposez à vos élèves de communiquer à la classe les mots qu'ils ont utilisés dans leur journal de bord pour décrire ce qu'ils ressentent lorsqu'ils se réalisent pleinement.

RÉINVESTISSEMENT

Demandez à vos élèves de raconter des moments importants de leur vie de la manière qui leur convient (dessin, œuvre artistique, texte, poème, danse, etc.). Proposez-leur de présenter une exposition en classe pour montrer ces différentes réalisations.

OBJECTIVATION

Après avoir effectué les activités de ce scénario pédagogique, les élèves devraient être en mesure de :

- préciser ce qu'ils ont appris des Abénaquis à travers le témoignage de Wato;
- dire dans leurs mots comment la langue, les contes et les rêves sont (pour certains) autant de façons de représenter la culture d'un peuple;
- donner des exemples de la manière dont ce film permet une plus grande ouverture sur l'autre.

NOTES

- 1 Ce scénario est conçu pour une clientèle dont l'âge est varié. Nous vous suggérons de l'adapter à la réalité de vos élèves. Ainsi, selon le temps dont vous disposez, vous pouvez faire en tout ou en partie les activités proposées.
- 2 Le journal est une façon intéressante d'amener vos élèves à s'engager pleinement dans les activités. Il rejoint la forme du film qui est une sorte de journal filmé où Wato raconte sa vie, enfant.
- 3 Vous pourriez diviser la classe en quatre grands groupes en demandant à chacun d'eux d'approfondir un des sujets proposés. Par la suite, vous pourriez faire un retour en demandant à chaque groupe de présenter le sujet traité.
- 4 Vous trouverez la légende du maïs sur le site Amérindiens à : culture-amerindiens.com/article-402548.html.
- 5 Dans le cadre d'une autre activité, vous pouvez visionner le film *Amandiers en fleurs* avec vos élèves. Ce film permet aux élèves du primaire de découvrir le peintre Vincent Van Gogh et d'apprécier ses œuvres artistiques à partir du conte *Amandier en fleurs* inspiré de la nouvelle *The Last Leaf (La dernière feuille)* d'O. Henry. Dans cette nouvelle, le romancier O. Henry décrit comment une jeune fille dont la mère est très malade craint de voir tomber la dernière feuille d'un amandier, ce qui signifierait la mort de sa mère.

WEBOGRAPHIE

Alanis Obomsawin, site de l'ONF – portrait des artisans
onf-nfb.gc.ca/fra/portraits/alanis_obomsawin/

Allô prof, fiche notionnelle, Les Amérindiens aujourd'hui
biblio.alloprof.qc.ca/PagesAnonymes/DisplayFiches.aspx?ID=9002

Les nations autochtones du Québec
indianamarketing.com/nations/nations.html

Légende *L'histoire du maïs* sur le site Amérindiens
culture-amerindiens.com/article-402548.html

Odanak, sur le site Les nations autochtones du Québec
indianamarketing.com/nations/%21odana-f.htm

Musée des Abénakis situé à Odanak
museedesabenakis.ca/

Sites sur l'intimidation
Canadiens en santé, Gouvernement du Canada
canadiensensante.gc.ca/enfants/intimidation/?lang=fr

L'intimidation chez les 4 à 11 ans
canadiensensante.gc.ca/enfants/l%E2%80%99intimidation-chez-les-4-a-11-ans/?lang=fr

Visions autochtones, site de l'ONF
3.onf.ca/enclasse/doclens/visau/index.php?language=french
Ce site est destiné aux élèves du secondaire et de la fin du primaire ainsi qu'à leurs enseignants et enseignantes. Il contient plusieurs documentaires de l'ONF réalisés par des Autochtones sur des sujets qui concernent les premiers peuples du Canada .



ANNEXE I : TÉMOIGNAGES D'ABÉNAQUIS

Ces témoignages sont tirés du film *Waban-Aki : peuple du soleil levant*, écrit et réalisé en 2006 par Alanis Obomsawin. Les Abénaquis témoignent de leur enfance ou de leur jeunesse vécues au siècle dernier. À cette époque, les Abénaquis, comme beaucoup de Premières nations, vivaient de la discrimination. Durée de la vidéo : 104 min 2 s.

L'INTIMIDATION ET LA DISCRIMINATION

1 « Je suis allée à l'école qui est aujourd'hui le musée [Odanak]. Quand j'ai eu sept ans, l'école a fermé, et on nous a placés pensionnaires de l'autre côté de la rivière, à St-François-du-Lac. En fait, les souvenirs les plus forts, c'était qu'il y avait des religieuses qui n'aimaient pas les Indiens. Nous, on était des Indiens. On savait cela depuis toujours, tellement que moi, quand j'étais petite, je pensais que, le monde entier, c'était des Indiens parce que, nous, on était des Indiens. La première journée qu'on est arrivés dans cette école, par exemple, la sœur nous a fait lever, puis elle nous a dit : "Vous êtes tous pareils. Vous êtes des paresseux, des ceci, des cela." Ça commençait bien l'année, il faut le dire... Je pense justement que ça a miné notre esprit dès qu'on est arrivés. On n'est pas partis sur un bon pied, du tout, du tout. » – Témoignage de Christine Sioui Wawanoloath.

LANGUE

2 « Je me souviens d'avoir entendu parler abénaquis. Il y en a plusieurs qui parlaient abénaquis. On l'entendait parler quand on allait au petit magasin. Elle parlait abénaquis, et souvent les gens qui allaient au magasin parlaient abénaquis avec elle. C'était tellement chantant, tellement doux, qu'on avait l'impression qu'ils ne pouvaient pas se disputer. De toute façon, ils riaient tout le temps. Tout ce qu'ils disaient, c'était plus drôle en abénaquis. » – Témoignage d'une Abénaquise qui se remémore son enfance.

3 « Je suis allé à l'école ici, à Odanak, où est maintenant le musée. L'école était bien, mais on ne pouvait pas parler indien. C'était totalement interdit. Les religieuses ne nous laissaient pas parler indien. Les prêtres non plus. Notre curé s'appelait Joe de Gonzague. Il était très dur avec les jeunes. » (*Traduit de l'anglais dans le film.*) – Témoignage de Joseph Benedict, un aîné Abénaquis.

LES CONTES ET LES RÊVES

4 « Un guérisseur choisissait un enfant de sept ans, le plus souvent un garçon, mais parfois c'était une fille. Il amenait l'enfant sur une île et le faisait jeûner pendant plusieurs jours et plusieurs nuits. Pendant que l'enfant jeûne, le guérisseur lui raconte des histoires sur le pouvoir magique des plantes et des esprits des animaux. Un enfant du clan de l'ours sera peut-être visité par un ours, le gardien de la médecine. Selon les rêves que l'enfant fait, selon les animaux ou les oiseaux qui viennent le visiter, le guérisseur détermine si l'enfant est un bon sujet. Quand il est choisi, l'enfant doit consacrer sa vie entière à son apprentissage afin qu'il ou elle devienne un bon guérisseur. On dit que, quand le guérisseur était une femme, elle pouvait maîtriser plus de pouvoirs qu'un homme parce que, déjà au départ, elle possédait le pouvoir le plus élevé de tous : celui de donner la vie, l'amour. » – Témoignage recueilli par Alanis Obomsawin, narratrice.

LA RÉALISATION DE SOI

5 « Je vivais un moment difficile dans ma vie, peut-être à cause de ma jeunesse. Je cherchais qui j'étais. Une crise d'identité que vivent la plupart des Abénaquis habitant aux États-Unis, et je ne sais encore. Je n'avais pas de travail. Et je voulais faire quelque chose qui me rendait vraiment heureux. Mon beau-père m'a demandé ce que j'aimais faire, ce que je voulais vraiment faire... J'ai vu ce canot dans mon esprit et j'ai dit : "Je veux faire un canot d'écorce." Il m'a demandé : "Pourquoi?" — "Il le faut. Je dois absolument faire ça. J'ai pris conscience que ce n'était pas qu'un métier, c'était un mode de vie. Comme on dit : 'alnôbaiwi'... La voie des choses. La voie abénaquise." C'est pour cela que je le fais. Je suis fier de l'apporter à la maison parce que j'ai le sentiment d'accomplir ce que j'ai à faire comme individu avec des valeurs traditionnelles. C'est une sensation fort agréable. C'est très fatigant, mais c'est une bonne fatigue. » (*Traduit de l'anglais dans le film.*) – Témoignage d'un Abénaquis des États-Unis.

6 « Nous travaillons avec les jeunes, car ils sont le cœur de notre communauté. Ce sont eux les leaders de demain, et nous formons les "Waban-Akis" qui sauront continuer l'œuvre de nos ancêtres. Et je suis témoin de la magie qui transforme les jeunes quand ils arrivent à communiquer avec les chevaux. Pour entrer en relation avec un cheval, il faut se connaître et être conscient de soi-même parce que le cheval est un animal très sensible, très intuitif, qui ne porte aucun jugement. Il est donc un puissant enseignant pour être fidèle à soi-même. Quand on est soi-même, le cheval vient à nous. » (*Traduit de l'anglais dans le film.*) – Témoignage de Miigam'agan, une femme de la nation micmaque.

ANNEXE II : DESCRIPTIONS DE SUITES D'IMAGES DU FILM *QUAND TOUTES LES FEUILLES SERONT TOMBÉES*

Voici des exemples de suites d'images révélatrices de 1940 et du vécu de Wato :



Les liens de Wato avec sa famille : Wato marchant avec sa vieille tante Hélène le long de la rivière ou se blottissant dans ses bras en riant; photographie de son oncle Théophile Panaqui, regardant au loin; Wato s'adressant à son papa.



La santé : photo du papa de Wato au sanatorium; infirmière marchant à pas feutrés dans le couloir de l'hôpital.



Les commerces : homme livrant du pain dans une voiture tirée par des chevaux; homme livrant de la glace; marchand sortant de son magasin général; enseigne de l'hôtel montrant le bilinguisme en 1940.



Les légendes et les rêves : aînée regardant le feu qui crépite; Wato rêvant qu'elle pose sa tête sur les chevaux, danse avec eux et se fait consoler par eux.



Les usines : vue sur la papetière et une montagne de billots de bois; fumée s'échappant de l'usine; hommes poussant des billes de bois le long de la rivière.



La nature : couleuvre rampant dans l'herbe; cheval courant librement dans la plaine; rivière qui coule, lune apparaissant dans la nuit noire; feuilles des arbres s'agitant; vol de canards dans le ciel.



L'école : images des manuels scolaires montrant les stéréotypes de l'époque concernant les premiers peuples; statue de la religieuse montrant qu'elle était l'enseignante de l'époque.



L'intimidation : Wato marchant dans une rue de Trois-Rivières; filles la frappant; passante s'interposant entre ces filles et Wato pour la protéger.



L'église : fidèles montant les marches de l'église; Wato s'adressant à saint Joseph pour trouver une écoute.